

COMMENTAIRE DE LA LEGENDE

Première partie : Une frontière fermée entre deux régimes politiques antagonistes.

On ne revient pas sur les deux régimes coréens, la guerre froide et la guerre de Corée mais on les évoque à travers la frontière telle qu'elle se présente actuellement.

Une frontière héritée de la guerre froide : rappels 25 juin 1950 au 27 juillet 1953 : Guerre de Corée qui a fait 800 000 morts Nord-coréens, 800 000 Chinois, de l'ordre de 60 000 soldats des Nations Unies sur les 380 000 engagés dans le conflit, principalement américains. **2 millions de victimes civiles, 3 millions de réfugiés** et une ligne de front qui se stabilise le long du **38 ème parallèle**, où avait été cantonnées les **armées soviétiques et américaines après le retrait japonais en 1945** , et qui marque encore aujourd'hui la frontière entre les deux Corée .

Tableau pwt Une frontière terrestre qui sépare **deux univers économiques et politiques différents** et deux pays « officiellement » toujours en guerre. D'ailleurs depuis 1953 elle a été émaillée de nombreux incidents (tunnels d'invasions, tentatives d'intrusion) qui ont fait de l'ordre de **1400 victimes**. Mais, paradoxalement, une frontière très stable.

Les rapports de force aujourd'hui : bilan : Corée du Nord 4^{ème} armée du monde mais un matériel sans doute souvent obsolète. Une vraie menace nucléaire toutefois. Corée du sud : des chiffres moindres mais du matériel très performant + a protection des Etats-Unis (de l'ordre de 25 000 soldats + la 7^{ème} flotte basé au japon).

La DMZ : Le pacte de non-agression crée une zone tampon fortifiée que l'on nomme paradoxalement DMZ (demilitarized zone) . **L'armistice de Panmunjom** prévoit ensuite le retrait des troupes à 2km de chaque côté de la frontière. C'est ainsi que se forme un **no m'an's land de 250 kilomètres** de long sur 4 de large. Le long de son tracé stationnent de nombreuses troupes. Un seul corridor d'échange et de discussion est prévu, à Panmunjom où se sont déroulées les négociations d'armistice. Aujourd'hui, cette DMZ de 3000 km² sans présence humaine et avec des zones adjacentes elles même peu occupées est devenue en 70 ans un **ecosystème unique** : flore exceptionnelle, zones humides, refuge pour plusieurs espèces animales menacées (tigre de Sibérie, Léopard de l'amour, grue du Japon) et la Corée du sud tente de la faire inscrire à l'inventaire du patrimoine mondial de **l'UNESCO** !

Les dispositifs de surveillance :

- Traditionnels : clos de grillages, de barbelés et saturé de mines, surveillé par des miradors et sentinelles.
- Côté sud : la frontière est un véritable laboratoire qui pourrait préfigurer l'avenir du contrôle frontalier par les nouvelles technologies : existence de bornes robotisées fabriquées par Samsung (robot SGR-1) équipées d'une mitrailleuse et d'un lance grenade : elle peut demander un mot de passe et en cas d'erreur faire feu sur l'intrus (depuis 2006) + l'armée de CS annonce la constitution d'une force intégrée de robots dont le XAV (véhicule terrestre blindé) + projet de robots terrestres octopodes mobiles qui patrouilleront le long de la frontière.

Une frontière maritime contestée : Lorsque l'armistice de Panmunjom est signé, il règle également la question des limites maritimes entre les deux Etats. Les problèmes se concentrent à l'ouest, dans la Mer Jaune. Une première démarcation, « la ligne de limite du nord » (NLL : « Northern Limit Line) est tracée par les Nations Unies. Elle attribue en particulier à la Corée du sud un groupe d'îles situées à proximité de la côte Nord Coréenne : Baekryong, Daechong etc ..(voir carte PWT) . Le tracé de la NLL est envoyé au nord, qui ne donne aucune réponse ! Les Nations Unies considèrent alors qu'il s'agit d'une acceptation tacite. Jusqu'en 1973, des incidents ont lieu à propos de la zone de pêche (« guerre du crabe ») mais globalement cette NLL est respectée. En 1973, la Corée du nord la dénonce unilatéralement, et en 1999 elle publie le nouveau tracé qu'elle revendique. Celui-ci contourne les îles (dont la souveraineté n'est pas disputée à Séoul) mais étend la ZEE très au sud de la NLL originelle. Depuis cette date ont eu lieu de nombreux incidents en mer jaune : les plus graves en 2010 : La Corée du nord bombarde de l'île de Yeonpyeong et coule un navire de guerre sud-coréen près de Baekryeong ; Des dizaines de marins sont portés disparus. Au final, une frontière beaucoup plus instable que la DMZ.

Une frontière fluviale encore mal définie : (carte PWT) . Un vaste estuaire issue de la confluence de La rivière **Imjin** provenant du Nord et du fleuve **Han**, qui débouche dans la baie de **Ganghwa**. Selon l'accord d'armistice militaire signé en 1953, les navires des deux Corées peuvent y circuler librement. Mais en réalite, il subsiste en effet un risque élevé de conflits.

Les deux pays ont signé un **accord pour une étude conjointe** qui consiste à mesurer la **profondeur de l'eau** depuis des navires à l'aide d'instruments acoustiques, ainsi que les variations en fonction du flux et du reflux de la marée. L'objectif est de savoir à quelle profondeur les bateaux peuvent naviguer en toute sécurité, et de mettre au point **une carte maritime qui n'existe pas encore. Objectif : sécurité de la navigation, mieux définir la frontière fluviale + exploitation des ressources : granulats, tourisme, protection environnement etc...**

Deuxième partie : Une frontière terrestre instrument de propagande. = elle cristallise et ritualise le conflit Nord-Sud , et plus qu'une zone de réels affrontement, elle est devenue de part et d'autre un formidable lieu de propagande.

Panmunjom : (PWT) Symbole de la division entre les deux Corées. Aujourd'hui « **zone de sécurité commune** » et là aussi, paradoxe, c'est le seul endroit où **les deux armées se font face** (en fait soldats américains surtout pour le sud) .

En Avril 2018, **Kim Jong- Eu** y franchit symboliquement la ligne de démarcation militaire main dans la main avec **Monn Jae-In** . Un geste symbolique accompagné d'une déclaration commune portant notamment sur la dénucléarisation de la péninsule (serpent de mer ...) et sur la volonté de mettre fin à l'armistice actuel pour aller vers une véritable paix.

Aujourd'hui : **un périmètre de 800 m de diamètre** qui est devenu un **espace touristique** avec des agences spécialisées en CS (« Panmunjom travel center ») . On peut y **visiter** les **tunnels** creusés par la CN afin d'acheminer espions voire commandos dans les années 70-80. **Musées, boutiques** de souvenirs , **petit train de touristes coiffés d'un « casque bleu »** , panneaux appelant à la paix, à la réconciliation , monuments commémoratifs **mais aussi barbelés et soldats en armes** , **hauts parleurs** de chaque côté qui diffusent de la **propagande** = une sorte de théâtralisation schizophrène de la frontière.

Schéma Panmunjom PWT :

Pont de non-retour : appelé comme ça car après la guerre de Corée, certains prisonniers eurent le choix soit de traverser le pont, soit de rester du côté de ceux qui les avaient capturés. Aujourd'hui fermé à la circulation, il était à l'origine le seul pont de la zone sur la rivière Imjin et les NC devaient l'emprunter et passer en zone SC pour rejoindre leur secteur. Depuis a été construit le « **pont des 72 heures** » (car la NC l'aurait construit en 3 jours) et le pont de non-retour est fermé à la circulation. **En 1976 a lieu un incident de frontière : les forces onusiennes veulent abattre un peuplier** qui gêne leur ligne de mire et pénètre dans la DMZ. Ils sont attaqués par des soldats NC. Plusieurs morts et de fortes tensions entre les deux états, un soldat onusien est tué à coups de hache par un soldat nord-coréen. Aujourd'hui, « **l'incident du peuplier** » fait l'objet d'une exposition au musée de « **la maison de la paix** » (PWT) . **Maison de la liberté** : lieu d'exposition également, propagande sud coréenne.

Le site du mont Odu : 15 kms au sud de Panmunjom : **observatoire de la réunification** construit sur une colline qui surplombe la confluence du fleuve han et de la rivière Imjin qui fait frontière. Des **télescopes** permettent d'y voir la CN . Le dernier étage est réservé aux touristes japonais ou occidentaux, celui du dessous aux touristes chinois et aux Coréens. Vue sur les villages nord-coréens de propagande (comme **Kijongdong diapo PWT**) Vue aussi sur des paysages d'une certaine manière emblématiques des deux régimes politiques et économiques : au nord, des montagnes pelées à cause de la déforestation (manque de combustible donc bois) , pas de pylônes électriques, pas de panneaux publicitaires dans les rizières.

Au sud, des montages boisées, des rizières ponctuées d'ateliers, de lignes à haute tension, d'habitations, vue sur l'urbanisation (ville champignon de Paju , barres d'immeubles d'une ville nouvelle qui seraient censés ralentir une éventuelle progression des troupes nord coréennes ; plus loin, la skyline de Séoul , la périurbanisation)

Troisième partie : Mais en réalité, une intégration croissance de la péninsule , avec une frontière terrestre pas si hermétique qu'elle n'y parait et une frontière maritime qui semble davantage facteur d'intégration que de conflit.

Il existe des Zones économiques spéciales, sortes d'enclaves sud-coréennes en Corée du Nord. « Sortes » car il n'y a pas de souveraineté totale et la Corée du nord peut en fermer l'accès au grè des tensions politiques entre les deux états.

Kaesong : Zone industrielle créée en 2002 , située à 10 kms au sud de la ville de Kaesong et à 5 kms de la DMZ, 50 kms de Séoul, 140 kms de Pyongyang. Parc **industriel intercoréen** de 66 km² accessible par le rail et la route depuis la CS. Y sont implantée des dizaines d'entreprises sud-coréennes (123 en 2012) qui emploient environ **50 000 nord-coréens (2012)** et quelques centaines de sud coréens pour un CA annuel de 400 Millions de dollars. **La Corée du nord y profite des investissements sud coréens, la Corée du sud de la main d'œuvre nord coréenne bon marché.** Mais un site (comme d'autres) , soumis aux fluctuation des relations diplomatiques. Fermé par la CN en 2008 puis rouvert, en 2010 c'est la CS qui y gèle les investissements après l'incident de Baengnyong – corvette -) , 2013 : tensions entre CN et Etats Unis : la CN interdit l'accès du site aux Sud coréens. 2016 : c'est le gouvernement conservateur CS qui décide la fermeture des activités industrielles. **Aujourd'hui, une situation curieuse** : la CN a gelé les avoirs sud coréens de Kaesong et exploiterait «secrètement » des usines textiles sud coréennes . La Corée du Sud fournit de l'eau et de l'énergie officiellement pour alimenter un bureau de liaison situé sur le site, mais qui seraient détournées par la CN pour faire fonctionner les usines.

Le mont Kumgang : montagnes sacrées pour les Coréens. Principal site touristique de Corée du nord , accessibles aux agences de CS depuis 1998. (et réserve de biosphère UNESCO depuis 2018). L'équipement du site (infrastructures et énergie) a été financé par CS . A l'origine du site, Chung-Ju-Yung, fondateur de **Hyundai** et originaire de la région, qui a obtenu le **droit d'exploitation au nom du groupe Hyundai** en échange de 1001 têtes de bétail (boeufs) + **des droits d'entrée** et une **redevance** qui rapportent chaque année plusieurs centaines de millions de dollars à la CN . Mais des **conditions de visite qui restent drastiques** (ex : photographies interdites) et en 2008, des gardes NC ont abattu une touriste qui s'était égarée en zone interdite.

Flux touristiques sud-coréens : D'importants flux de touristes sud-coréens et étrangers se rendent sur le mont Odu ou au mont Kumgang pour « voir » la Corée du nord.

Si les réseaux de communication terrestre sont loin d'être connectés, on note une amorce dans ce sens avec la **liaison routière et ferroviaire de Séoul à Kaesong (diapo PWT)**

Mais III. l'intégration économique de la péninsule passe surtout par les **Flux commerciaux qui sont surtout maritimes** : les liens commerciaux de cessent de croitre entre les deux Corées et les flux sont à 90% des flux maritimes. Du sud au nord : produits chimiques, machines, véhicules, électronique) ; du Nord au sud : produits de la pêche, minerais, métaux (la CN est riche en ressources naturelles) .

Les principaux ports : Jusqu'aux années 90, les principaux échanges se faisaient entre Pusan et Wonsan car les ports de la Côte ouest, Namp'o et Inchéon, très proches des deux capitales politiques, étaient aussi très proches des tensions diplomatiques qu'elles symbolisent. Depuis les années 90, les échanges maritimes s'accroissent sur la **côte ouest** et une véritable **façade maritime** se forme.

La façade est aurait plutôt, elle, tendance à décliner sauf les ports très près de la frontière chinoise.

Bilan : tandis que la frontière terrestre continue de cristalliser la séparation et les tensions, les ports sont devenus les véritables interfaces d'une intégration croissante entre les deux états.

+ de nombreux projets qui visent à renforcer l'intégration de la péninsule :

- Hyundai voudrait développer la réparation et la construction navale dans le port nord coréen de Wonsan et construire un parc d'activités à Sinuiju près de la frontière chinoise.
- L'agence SC « KCTA » (Korea container terminal authority veut développer un terminal à conteneurs à Namp'o.
- Projet de hub intercoréen à Heungnam
- Projet d'un canal de navigation de Pusan à Pyongyang
- Projet de zone franche à Haeju

Mais des projets parfois irréalistes et soumis aux fluctuations des relations diplomatiques.